



04 77 43 83 26
musee-mine.saint-etienne.fr



Dossier enseignant



La mine sous l'Occupation

Présentation de l'animation

Vous avez réservé pour vos élèves une **visite d'1h15** autour de la thématique de l'**industrie minière** pendant la **Seconde Guerre mondiale**.

Au cours de la visite, votre classe sera divisée en **deux groupes**, chacun accompagné par un **médiateur culturel**.

La visite guidée comprend un passage dans certains **bâtiments en surface** et une descente dans la **galerie de mine** reconstituée. Seuls les éléments traitant de cette période historique seront abordés.

À noter

Si vous réalisez un **questionnaire** pour vos élèves, vous pouvez nous consulter en amont afin qu'il soit en cohérence avec la visite proposée.

Au cours de la visite, les médiateurs privilégient les **explications** et les **échanges** avec les élèves, les questionnaires sont à remplir à l'issue de la visite.

Cette visite peut-être complétée d'une activité au **Mémorial de la Résistance et de la Déportation** et d'une balade urbaine avec le **Service Ville d'Art et d'Histoire** pour une approche globale de cette période historique à Saint-Étienne.

Nous consulter pour l'organisation

Présentation du livret

Ce livret est un outil vous permettant de **préparer** et **d'approfondir** l'animation en classe. Vous y trouverez les informations suivantes :

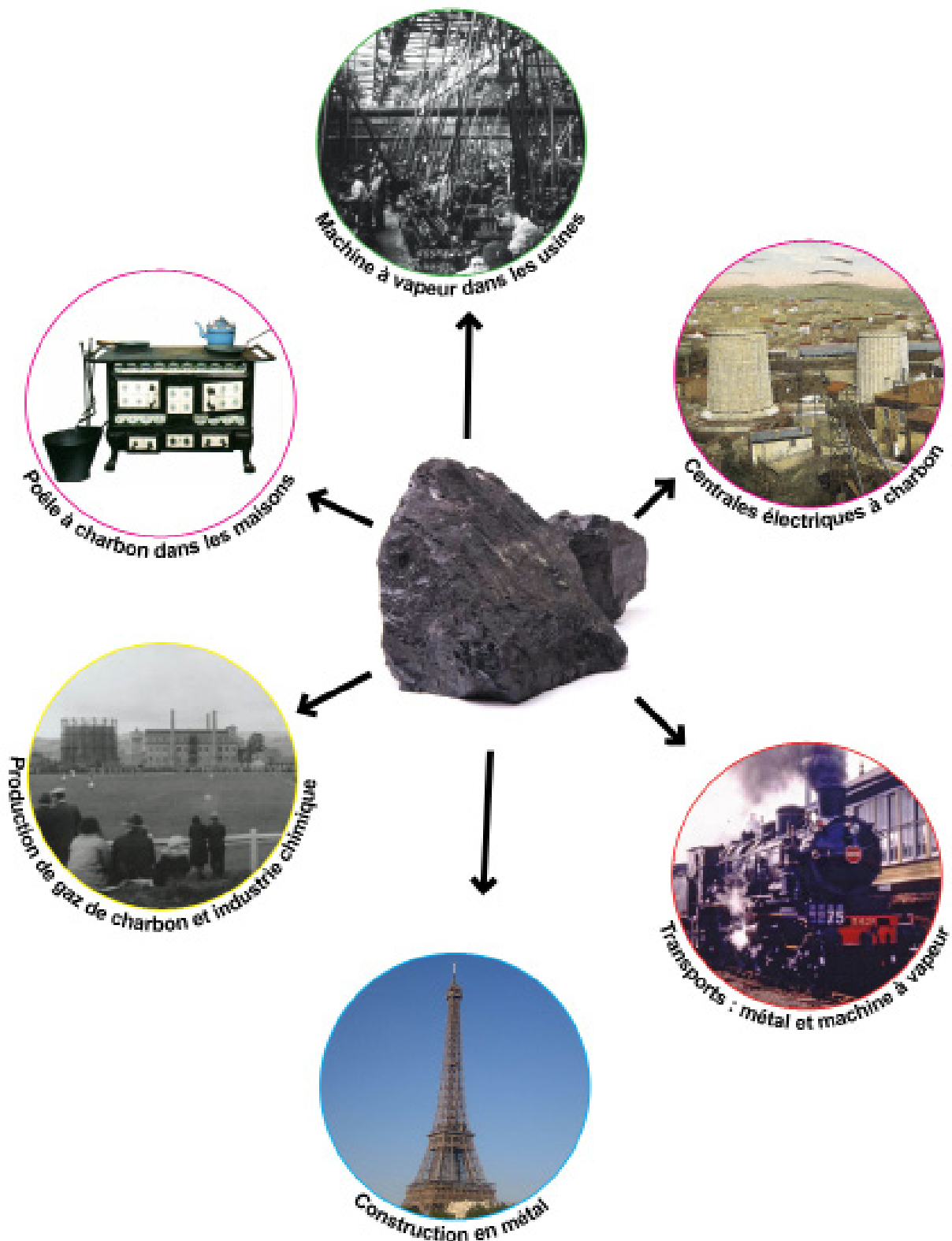
I. L'importance du charbon dans les années 1930, par Georges Orwell	p. 4
II. Les usages du charbon au XX^e siècle	p. 5
III. Chronologie de la Seconde Guerre mondiale	p. 6
IV. Le rationnement	p. 7
VI. Glossaire général de la mine	p. 8
VII. Glossaire sur la Seconde Guerre mondiale	p. 10
VIII. Bibliographie	p. 12

I. L'importance du charbon dans les années 1930, par Georges ORWELL

« En voyant les mineurs au travail, on se rend compte à quel point peuvent être éloignés les univers dans lesquels vivent les gens. Au fond, là où on extrait le charbon, c'est une sorte de monde à part qu'on peut aisément ignorer sa vie durant. Il est probable que la plupart des gens préféreraient ne jamais en entendre parler. Pourtant, c'est la contrepartie obligée de notre monde là-haut. La quasi-totalité des activités auxquelles nous nous livrons, qu'il s'agisse de manger une glace ou de traverser l'Atlantique, de cuire un pain ou d'écrire un roman, suppose – directement ou indirectement – l'emploi du charbon. Le charbon est nécessaire à toutes les activités du temps de paix. Qu'une guerre éclate, et il se fait encore plus indispensable. (...) Quels que soient les événements qui se déroulent au jour, il faut que l'abattage et le pelletage se poursuivent sans trêve ni répit, ou du moins ne s'interrompre pendant plus de quelques semaines, au grand maximum. Pour que Hitler puisse marcher au pas de l'oie, pour que le pape puisse dénoncer le péril bolchevique, pour que les foules puissent continuer à assister aux matches de cricket, pour que les poètes délicats puissent continuer à fixer leur nombril, il faut que le charbon soit là. Mais généralement, nous ne sommes pas conscients de cela. Nous savons tous que « le charbon est primordial », mais nous ne pensons jamais, ou presque jamais, à tous ce qu'implique l'extraction de ce charbon. »

Georges ORWELL, *Le quai de Wigan*, 1937, Édition 10-18, p.39.

II. Les usages du charbon au XX^e siècle



Crédits photographiques :

- Usine à gaz derrière le stade Geoffroy Guichard : photographie, 1930, Archives municipales de Saint Etienne, cote 5 FI 6921.
- Centrale thermique de Basses-Villes : carte postale, fond Berthet (indiquer «Collection particulière»)
- Cuisinière à charbon : page internet andredemaries.skyrock.com
- Locomotive à vapeur : Wikicommons
- Intérieur d'usine : Manufrance/ Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne
- Tour Eiffel: Wikicommons

III. Chronologie de la Seconde Guerre mondiale

En bleu, les dates propres au bassin minier de la Loire

1^{er} septembre 1939 : Occupation de la Pologne par les troupes allemandes.

3 septembre 1939 : La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne. S'ensuit la « Drôle de guerre ».

10 mai 1940 : L'armée allemande attaque la Belgique, les Pays-Bas et la France.

17 juin 1940 : Le maréchal Pétain demande l'armistice.

18 juin 1940 : Le général de Gaulle appelle à la résistance depuis Londres.

19 juin 1940 : L'armée allemande occupe Saint-Étienne.

22 juin 1940 : L'armistice est signé. La France est découpée en deux zones : une zone occupée au Nord ; une zone libre au Sud.

3 juillet 1940 : L'armée allemande quitte Saint-Étienne.

10 juillet 1940 : Instauration du Régime de Vichy.

Septembre 1940 : Mise en place du rationnement.

1^{er} mars 1941 : Première visite de Pétain à Saint-Étienne.

21 janvier 1942 : La catastrophe du puits de la Chana tue 65 mineurs.

26 août 1942 : Première rafle de personnes juives à Saint-Étienne et dans le département.

11 novembre 1942 : L'armée allemande envahit la zone Sud. Saint-Étienne est à nouveau occupée.

16 février 1943 : Loi sur le STO, le Service du Travail Obligatoire.

26 mai 1944 : Saint-Étienne est bombardée par les Alliés américains.

6 juin 1944 : Seconde venue du maréchal Pétain à Saint-Étienne pour la cérémonie organisée en hommage aux victimes du bombardement.

25 août 1944 : Saint-Étienne est officiellement libérée.

8 mai 1945 : L'Allemagne signe l'armistice qui marque la fin de la guerre en Europe.

IV. Au quotidien ... le rationnement

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, l'État met en place un système de **cartes d'alimentation** et de **tickets de rationnement**.

Les rations sont définies par le **Ministère du Ravitaillement** qui siège à Vichy, capitale de l'État français. Il oblige les agriculteurs à déclarer leur production, et leur impose des livraisons aux commerçants.

Chaque consommateur doit être inscrit chez un commerçant.

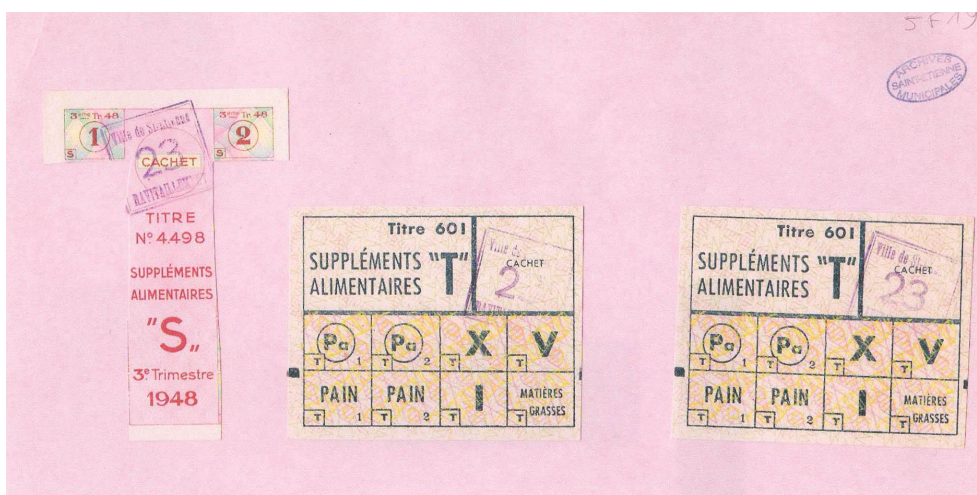
Chaque mois la Préfecture fixe, par arrêté, le contingent des denrées que l'on peut théoriquement obtenir chez un commerçant.

Chaque mois, **les mairies distribuent des tickets-lettres** qui attribuent une certaine quantité de denrées à chaque individu suivant des catégories définies.

Les mineurs sont classés dans la **catégorie «T»**, comme «**travailleurs de force**». Ils ont donc accès à des rations un peu supérieures à la catégorie «A», celle des adultes.

Catégorie E	Enfants de moins de 3 ans
Catégorie J1	Jeunes de 3 à 6 ans
Catégorie J2	Jeunes de 6 à 13 ans
Catégorie J3	Jeunes de 13 à 21 ans
Catégorie A	Adultes de 21 à 70 ans
Catégorie T	Travailleurs de force de 21 à 70 ans
Catégorie C	Agriculteurs
Catégorie V	Viellards

Ce système ne prit pas fin avec la guerre, il se prolongea encore plusieurs années, comme le démontrent les exemples de tickets ci-dessous, datés de 1948.



Tickets de rationnement, 1948
© Archives municipales de Saint-Étienne

VI. Glossaire général de la mine

Aérage

Ventilation mécanique ou manuelle des galeries de mine.

Benne

Petit wagon transportant le charbon.

Boisage ou soutènement

Structure de bois, puis de métal, qui renforce et soutient les galeries.

Charbon

Combustible fossile, issu de l'accumulation de matière végétale sous terre, dans des zones humides.

Carbonifère

Période géologique où se sont constituées la plupart des couches de charbon il y a 300 millions d'années.

Chantier au rocher

Chantier où l'on creuse dans la roche pour ouvrir une galerie de circulation.

Chevalement

Structure qui porte les ascenseurs, installée au-dessus du puits de mine.

Clapeuse et clapeur

Ouvrier chargé de trier les pierres parmi les morceaux de charbon. Ces pierres sont appelées clapes.

Coke

Combustible utilisé dans la métallurgie, obtenu dans des fours à coke par cuisson d'un mélange de houilles aux qualités précises. Procédé mis au point au XVIII^e siècle pour permettre l'utilisation de houille dans la métallurgie.

Crassier

Lieu où l'on entasse les déchets de lavage du charbon, appelés crasses par emprunt au monde de la métallurgie (terrils dans le Nord).

Cuffat

Sorte de tonneau permettant de descendre les ouvriers ou remonter le charbon par un puits.

Exhaure

Opération de pompage des eaux qui s'infiltrent dans les galeries.

Fendue

Galerie inclinée partant de la surface et permettant l'accès à l'exploitation souterraine.

Fond

Installations souterraines de la mine.

Fonçage

Opération de creusement d'un puits.

Grapilleur

Personne qui récupère les résidus de charbon sur les crassiers.

Jour

Installations de surface de la mine.

Lampiste

Personne qui s'occupe des lampes des mineurs.

Lampisterie

Salle où sont rangées et entretenues les lampes.

Machine d'extraction

Moteur de l'ascenseur qui permet de remonter le charbon.

Machiniste

Ouvrier qui contrôle la machine d'extraction.

Pic

Outil ancien permettant de casser le charbon, ressemblant à une pioche.

Piqueur

Ouvrier chargé de l'abattage du charbon à l'aide d'un pic ou d'un marteau-piqueur.

Pelleteur

Ouvrier qui charge le charbon dans les bennes au moyen d'une pelle.

Plâtre

Surface au jour qui entoure un puits.

Recette

Lieux d'accès aux cages du puits. On distingue la recette jour (en surface) de la recette fond.

Rouleur

Ouvrier chargé de pousser les bennes.

Taille

Chantier d'abattage du charbon.

Toucheur

Mineur qui dirige le cheval. Son nom vient du fait qu'il touche le cheval pour le guider dans les galeries.

Travers-banc

Galerie de circulation et d'aération, creusée à travers un banc de grès.

Triage

Élimination des plus gros fragments de stériles, et séparation du charbon selon son diamètre en vue de son expédition ou de son lavage.

Vargue

Manège à cheval permettant de remonter le minerai par une colonne de puits.

Veine ou couche de charbon

Une épaisseur de charbon sédimentée dans des conditions géologiques constantes.

VII. Glossaire sur la Seconde Guerre Mondiale

Collaboration

La Collaboration en France est l'action et le travail commun, menés de façon choisie, avec l'occupant nazi du territoire français, entre 1940 et 1944.

La collaboration fut lancée médiatiquement à la suite de la rencontre de Pétain et d'Hitler à Montoire-sur-le-Loir, le 24 octobre 1940, avec sa fameuse poignée de main de Montoire, image symbolique.

Elle consiste en une collaboration d'États. Le maréchal Pétain y fait part de sa rencontre avec Hitler, de sa décision d'avoir accepté le principe d'une collaboration avec le Troisième Reich, selon des modalités à préciser, et de la responsabilité qu'il en prend devant l'histoire. Il invite les Français à le suivre dans cette voie. Cette collaboration consiste aussi en d'autres formes de collaboration plus informelles auxquelles se livrent des Français en dehors de l'appareil d'État.

On peut distinguer trois sortes de collaboration :

- la collaboration d'État menée par le régime de Vichy ;
- les collaborationnistes, d'idéologie fasciste, qui prônent le principe de la collaboration politique et l'entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne ;
- la collaboration économique d'industriels et banquiers (patronat français). Collaboration privée volontaire, association de capitaux (sociétés mixtes), cartels franco-allemands, spoliation des concurrents sur le marché européen, pillage allemand (compensation) ...

Ersatz

Produit utilisé pour en remplacer un autre qui est devenu rare. Imitation de mauvaise qualité.

« Faire un macadam »

À la mine, se blesser volontairement pour ne pas travailler.

Ligne de démarcation

La ligne de démarcation (en allemand Demarkationslinie) est en France, pendant la Seconde Guerre mondiale, la limite entre la zone occupée par l'Armée allemande et la zone libre (appelée zone sud à partir de novembre 1942), non occupée.

Fixée par l'armistice du 22 juin 1940, elle est longue d'environ 1 200 kms.

Les conditions d'armistice donnent de larges pouvoirs aux autorités allemandes en zone occupée. Elles restreindront ainsi fortement le passage d'une zone à l'autre avec l'obligation de posséder un Passierschein (laissez-passer).

Le but de la ligne de démarcation était de rendre docile le Gouvernement français : les trois quarts du blé et du charbon français sont produits en zone occupée, ainsi que presque tout l'acier, le textile, le sucre ; la zone libre est ainsi très dépendante de l'Allemagne.

Le 11 novembre 1942, par réaction au débarquement allié en Afrique du Nord, les Allemands franchirent la ligne de démarcation et envahirent la zone libre.

La ligne fut supprimée le 1^{er} mars 1943. Cependant, quatorze points de contrôle principaux subsistèrent sur l'ancien tracé de la ligne.

Marché noir

C'est un marché clandestin pouvant porter sur des biens autorisés, qui sont par ailleurs traités dans le marché public. Des marchés noirs spécifiques apparaissent en période de pénurie, faisant monter les prix des marchandises. En général, le pouvoir politique intervient pour bloquer les prix et organiser des circuits de distributions spéciaux (le rationnement), ce qui pousse les vendeurs à chercher un débouché plus lucratif : le marché noir.

Occupation

Période durant laquelle la France a été occupée par les troupes allemandes (1940-1944).

Rationnement

Les problèmes de ravitaillement touchent rapidement les magasins français qui manquent de tout.

Le gouvernement répond en instaurant les cartes de rationnement et autres tickets d'alimentation avec lesquels on pouvait se procurer les produits de première nécessité alimentaire (pain, viande, poisson, sucre, matières grasses, etc...) ou non-alimentaires (produits ménagers, vêtements, etc...). Chaque Français était classé par catégorie en fonction de ses besoins énergétiques, de l'âge, du sexe et de l'activité professionnelle de la personne. Chacun recevait alors la ration en rapport à la catégorie à laquelle il appartenait.

La Relève

En 1942, envoi en Allemagne de travailleurs français volontaires pour permettre un rapatriement de prisonniers militaires. L'échec de la Relève entraîna l'institution en 1943 du S.T.O.

Régime de Vichy

Gouvernement de l'État Français, installé à Vichy (10 juillet 1940 - 20 août 1944) et qui, sous l'autorité du maréchal Pétain, dirigea la France pendant l'occupation allemande.

Résistance

La Résistance, désigne l'ensemble des mouvements, opérations et réseaux clandestins qui, durant la Seconde Guerre mondiale, ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes. Cette lutte a commencé à l'Armistice du 22 juin 1940 et s'est achevée lors de la Libération en 1944.

Sabotage

Détériorer ou détruire volontairement quelque chose. Durant l'Occupation, certains mineurs sabotaient volontairement les machines au fond afin de ralentir la production de charbon.

S.T.O : Service du Travail Obligatoire

Après l'armistice de 1940 et la défaite française, les jeunes hommes qui auraient dû effectuer leur service militaire sont envoyés en Allemagne pour y remplacer les travailleurs allemands mobilisés. Les mineurs étant considérés comme indispensables en sont dispensés.

Wehrmacht

Terme utilisé pour désigner l'armée allemande. Elle comprenait trois armées qui étaient la *Heer* (armée de terre), la *Kriegsmarine* (la marine) et la *Luftwaffe* (armée de l'air).

VIII. Bibliographie

Tous ces ouvrages sont consultables au **centre de documentation** du musée, sur **rendez-vous** auprès de **Mireille GRIVOT** au 04 77 43 83 36 ou par e.mail : mireille.grivot@saint-etienne.fr

Sur le site Couriot

PEYRE P., *Couriot l'album. Patrimoines du bassin de la Loire*, Site Couriot/Musée de la Mine de Saint-Étienne, 2002

La Deuxième Guerre mondiale

FRACHON B., *Au rythme des jours, Rétrospective sur 20 années de luttes de la CGT* (textes choisis), Tome premier 1944/1954, Editions sociales, 1967.

CHEVANDIER C., DAUMAS J-C., *Travailler dans les entreprises sous l'Occupation*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2007.

ESCUDIER J-L., « Mutations économiques structurelles et conflits mondiaux: l'industrie houillère française (1914-1950) » in *Revue Historique*, PUF, 1989.

TIFFON G., « Directives nazies, La production de charbon en France pendant la guerre 1939-1945 », in *Cahiers d'Histoire Sociale Minière* n°4.

TREMPE R., *Les trois batailles du charbon, 1936-1947*, Editions La Découverte, 1989.

A propos de la région

BISSONNIER S., BRENAS I., SANQUER C., CHARBONNIER G., DEPEYRE M., *Une Ville française, Saint-Etienne de 1939 à 1945*, 2014.

DEPEYRE M., AVENTURIER G., ROJAS L., BOULIGAUD R., BISSONNIER S., CHARBONNIER G., *Entre Ombre et Lumière, Le département de la Loire de 1939 à 1945*, Actes Graphiques, 2018, 284 p.

CHERRIER C., « Grèves et résistances des mineurs dans la Loire » in *Cahiers d'Histoire Sociale Minière*, n°2, 1994.

CHERRIER C., « Les domaines agricoles des compagnies des mines de la Loire et les jardins ouvriers, 1940-1945 », in *Cahiers d'Histoire Sociale Minière*, n°21, 2000.

CHERRIER C., « 21.1.1942, Puits de la Chana (Loire) : 65 morts » in *Cahiers d'Histoire Sociale Minière*, n°8, 1996.

DEVUN B., *La vie culturelle à Saint-Etienne pendant la deuxième guerre mondiale (1939-1944)*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005.

FORISSIER N., *La Déportation dans la Loire, 1940-1944*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005.

LORCIN J., « La société stéphanoise face à la guerre et à la paix (1911-1946) » in Hélène Fléchet (coord), *Les sociétés, la guerre et la paix de 1911 à 1946 : Europe, Russie puis Urss, Japon, Etats-Unis*, Edition du temps, 2003.

LUIRARD M., « Trois discours sociaux de Saint-Etienne : A. de Mun (1892), Pétain (1941), de Gaulle (1948) » in *Bulletin du Centre d'Histoire d'Histoire Régionale*, n°1, Université de Saint-Etienne, 1980, p.37-67..

LUIRARD M., *La région stéphanoise dans la guerre et dans la paix (1936-1951)*, Centre d'Etudes Foréziennes, 1980.

SANGUEDOLCE J., *Parti pris pour la vie, L'aventure des hommes*, VO Editions, 1993.

SCHEGERIN-VULIN S., *Une famille sur les chemins de l'Europe*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2002.

SORBETS J., « L'activité des Houillères de Saint-Etienne au seuil de l'hiver » in *L'Illustration*, n°5094, 1940, p.192-195.

« Voyage officiel du Maréchal Pétain, chef de l'Etat Français, dans la Loire, 1er mars 1941 », in *Le Nouvelliste de Lyon*.

Jeunesse

GRÉGOIRE F., *Vapeurs de résistance*, L'Ecole des Loisirs, 1998.